



..... SNCF Tours - Saint-Pierre-des-Corps

2 septembre 2026

Lancement de la campagne présidentielle devant le Medef : c'est qui le patron ?

Jeudi 27 août, le syndicat patronal a procédé à un entretien d'embauche en direct pour choisir celui ou celle qui servira ses intérêts à partir de 2027. De Mélenchon à Le Pen, aucun des sept candidats présélectionnés n'a remis en cause cette mise en scène qui montre que le vrai pouvoir n'est pas dans les urnes ou à l'Élysée, mais dans les conseils d'administration des grands groupes.

Ce n'est pas une élection qui pourra chasser le Medef du pouvoir

Le « bloc central » de ceux qui ont gouverné dans un passé récent (des écologistes à la droite) n'avait plus à prouver sa volonté de se mettre au service du patronat. Pour eux, les « entreprises » (comprendre leurs patrons) seraient « essentielles ». Le rôle des politiques consisterait seulement à leur donner toujours plus. Après 20 ans de Macron, Hollande et Sarkozy, ces patrons qui pleurent la bouche pleine empochent chaque année plus de 200 milliards d'euros de subventions et allègements de charges – environ la moitié du budget de l'État. Le Code du travail, l'assurance maladie et l'assurance chômage, les retraites, l'éducation... tout est « réformé » en permanence à leur profit et contre les intérêts des classes populaires.

Marine Le Pen, elle, s'est démenée pour rassurer la bourgeoisie en promettant des budgets d'austérité qui n'ont rien à envier à ceux de Lecornu et en bégayant sur les retraites : départ non plus à 60 ans mais plutôt à 62 et après 42 ans de cotisation... Autant dire le « droit » de partir à peine avant de crever au boulot mais uniquement avec le minimum vieillesse ! L'extrême droite montre qu'elle est toujours prête à obéir servilement aux ordres du capital.

Si les corbeaux et les vautours, un de ces matins disparaissent, le soleil brillera toujours !

La proposition de Mélenchon d'augmenter le Smic, pourtant très timorée, a déclenché les rires indécents des patrons multi-millionnaires. Ils savent que plus nos salaires sont bas, plus leurs profits sont hauts. Ils s'amusent qu'un politicien tente de les convaincre du contraire ! Pour nos salaires, comme pour nos droits, nos services publics, nos vies de travailleurs et de travailleuses en général, il faudra non pas négocier dans les salons du Medef ou de l'Élysée, mais renverser le rapport de force par nos luttes collectives.

La grève, l'arme des travailleurs, remet les pendules à l'heure : qui crée toutes les richesses ? Qui est « essentiel » au fonctionnement de la société ? L'aide-soignante, l'ouvrier, le postier, la conductrice de bus, l'enseignant, ou bien le patron du Medef ?

Rira bien qui rira le dernier !

Aux travailleurs et travailleuses, qui produisent tout, de décider enfin de tout : c'est le message que porteront notre candidate Selma Labib et notre porte-parole Gaël Quirante dans cette élection présidentielle. Décider de tout, cela commence par ne pas attendre une élection pour prendre nos affaires en main. Aucune raison d'attendre avril 2027 pour laisser éclater notre colère, seule à même de faire ravalier son arrogance au patronat qui mène la société de crises en guerres, de catastrophes climatiques en catastrophes sanitaires.

Les pompiers, qui ont combattu les feux malgré les coupes budgétaires dans leurs moyens et leurs effectifs, ont fixé un rendez-vous pour l'heure des comptes : ils se rassembleront à Paris du 26 au 28 septembre et entreranno en grève aux côtés des agents publics le 29 septembre. Comme eux, de nombreux travailleurs, du public comme du privé, sont envoyés en première ligne sans moyens et sans même un salaire décent. C'est bien une riposte d'ensemble qu'il faudra construire pour reprendre tout ce qui nous a été volé. En cette rentrée, des salariés des transports, du social ou de l'éducation ont déjà prévu des journées de grève. Saisissons-nous de toute opportunité pour nous organiser sur nos lieux de travail, et discutons de rejoindre la grève du 29 pour frapper tous ensemble au même moment.

.....
Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

Canicule + sous-effectif = leurs profits

Depuis la mi-juin, la canicule abime nos matériels, met les climatisations hors d'usages et supprime des trains à la dernière minute. Il faudrait embaucher, prendre soin du matériel et réduire le temps de travail mais pas question pour eux de perturber la marche des affaires ! On comprend mieux l'origine du milliard de bénéfices réalisés au premier semestre 2026 par le groupe SnCF.

Notes pour plus tard

Si les patrons sont prêts à nous faire bosser dans les ateliers même sous 40 degrés sans clim' tout l'été, on a de notre côté appris notre leçon : il n'y a que nous pour arrêter la machine, dire stop et réduire le temps de travail pour pas mourir au boulot. Et si on profitait de la prochaine canicule pour décider de l'organisation de notre travail ? On supprimerait aux capitalistes leur droit de détruire la planète et on préserverait notre santé, quelle idée !

Multiplication des contrôles médicaux à la SnCF

Cet été, les contrôles médicaux à la SNCF se sont multipliés chez certains collègues pour vérifier si nous étions vraiment malades... Car le gouvernement et le patronat entendent faire 18 milliards d'euros d'économies sur l'argent consacré aux arrêts maladies en augmentant les contrôles médicaux de 10%. Il ne faudrait surtout pas qu'on arrête de bosser, même si c'est leur système qui nous épuise. A nous de les rendre malades en s'attaquant au contrôle de l'argent qu'ils se font sur notre dos.

Les pompiers en grève contre les pyromanes au gouvernement

Faute d'effectifs suffisant, en 12 ans, avec un ratio sur 100 000 habitants qui est passé de 400 pompiers à 350 et des temps d'intervention qui ont augmenté de 3 minutes, la colère des pompiers échaudée par la canicule, monte : ls appellent à la grève le 29 septembre et à converger sur Paris avec toute la fonction publique pour un rassemblement géant place de la République. Ils ont compris que seule leur mobilisation les protégera vraiment des flammes.

Une vague funèbre à transformer en vague de colère

Un de nos collègues de l'infrapôle de Saint-Lazare s'est donné la mort à la mi-août. C'est le 17^{ème} suicide en 8 mois. Toutes nos pensées pour sa famille. Pourtant, la direction de la SNCF et son complice, le gouvernement, poursuivent leurs politiques criminelles de réorganisations, de filialisation et suppressions de postes. Il faut que ça s'arrête.

« On croit mourir pour la patrie, on meurt pour les industriels. » (Anatole France)

À compter de cette année scolaire, une cérémonie commémorative annuelle d'hommage à tous les « morts pour la France » est instituée dans chaque école élémentaire, collège et lycée, publics ou privés sous contrat, autour du 11 novembre, date de la « Journée nationale de commémoration de la victoire » lors de la Première Guerre mondiale de 1914-1918. Elle concerne l'ensemble des élèves à partir du CM1 et se tiendra dans les enceintes scolaires. Obliger les enfants à participer à une cérémonie qui célèbre une boucherie sans nom qui fit environ 18,6 millions de morts à l'échelle mondiale (9,7 millions de militaires et 8,9 millions de civils), auxquels s'ajoutent plus de 21 millions de blessés, est bien dans l'air du temps, résolument belliciste. Guerre à la guerre et à toutes ses commémorations !

Népal: Trump fait l'aumône

Face à la catastrophe qui vient de frapper le Népal et a fait des milliers de morts, blessés et disparus, Trump s'est senti obligé de faire un geste, accordant un don de 500 000 dollars. Ce qui représente environ un dixième du prix d'un missile Patriot, dont le stock a été épuisé par les guerres d'Iran et d'Ukraine. Sans compter les éléments nécessaires pour les lancer qui valent environ 700 millions de dollars. Ce geste mesquin est d'autant plus hypocrite que les grandes puissances industrielles comme les Etats-Unis ont une responsabilité importante dans le réchauffement climatique à l'origine des effondrements de glaciers. Un réchauffement que nie Trump.

Le vote Mélenchon, une solution face au capitalisme ?

Derrière Mélenchon, c'est l'impérialisme français, ce sont les frontières qui tuent au service des patrons bien de chez nous ! On n'attendra pas 2027 pour lutter contre ça ! Flash le QR Code pour voir ce qu'en dit Selma Labib.



.....
Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

@ npa.tours@npa-revolutionnaires.org

🌐 <https://npa-revolutionnaires.org>

📷 @npa.revo.tours